



Théâtre de l'Octogone
Mardi 12 janvier 2016 à 20h00

Quatuor VOGLER (Berlin)

Tim Vogler
Frank Reinecke
Stefan Fehlandt
Stephan Forck

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé à Berlin-Est en janvier 1985, le Quatuor Vogler s'est rapidement imposé comme l'un des meilleurs quatuors de sa génération. Formés à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, les musiciens maîtrisent un répertoire de plus de deux cents œuvres de toutes les époques. L'ensemble est largement reconnu pour son extraordinaire intelligence musicale, son esprit créatif, l'homogénéité des sonorités, la richesse des nuances, ses interprétations puissantes et une programmation peu conventionnelle.

En mai 1986, le Quatuor Vogler gagna la reconnaissance du milieu musical en remportant le Premier prix de la critique et le Prix de la meilleure interprétation d'œuvres contemporaines au Concours International d'Évian. Sa maturité précoce – la moyenne d'âge de ses membres était alors de vingt ans – fit sensation. Il se perfectionne ensuite auprès du Quatuor Lasalle à Bâle, puis à l'Université de Cincinnati, et participe aux masterclasses d'Arnold Steinhard (Quatuor Guarneri), de Sandor Vegh et de György Kurtag. L'ensemble poursuit une carrière internationale qui le conduit dans les principales capitales du monde musical. En 1993, il fonde sa propre série de concerts à Berlin, et en 1999, il est le quatuor en résidence à Sligo (Irlande).

Pour des prestations en quintette, sextuor, octuor, le Quatuor Vogler collabore avec des musiciens de renommée internationale comme Daniel Geringas, Daniel Mueller-Schott, Isabelle van Keulen, Michael Collins, Menahem Pressler, Philippe Cassard.

La discographie de l'Ensemble comprend de nombreuses œuvres du répertoire classique et romantique, dont plusieurs intégrales (Schumann, Brahms, Dvorak), ainsi que des enregistrements de musiciens de la seconde moitié du 20^e siècle, tels Karl Amadeus Hartmann, Morton Feldman, Jörg Widmann, Wolfgang Rihm, et Mauricio Kagel, notamment.

Les musiciens se consacrent également à l'enseignement, tant en Europe (Berlin, Leipzig, Stuttgart, Dublin, etc) que sur les autres continents.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 – 1809) (25')
Quatuor en ut majeur, op. 76, No 3
« de l'Empereur »
Allegro
Poco adagio cantabile
Menuetto
Presto

Erwin Schulhoff (1894 – 1942) (14')
Cinq pièces pour quatuor à cordes
Alla valse viennese
Alla serenate
Alla czeca
Alla tango milonga
Alla tarantella

Franz Schubert (1797 – 1828) (44')
Quatuor en sol majeur, D. 887, op. 161
Allegro molto moderato
Andante un poco moto
Scherzo-Allegro vivace
Allegro assai

Lutherie :

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Thomas Meuwissen, Bruxelles, 2000
Frank Rittwagen, Creglingen, 2005
Ritz Iwata, Amsterdam, 1992
Anonyme, Venise, env. 1735

Joseph Haydn – Quatuor en ut majeur, op. 76, No 3

Composés en 1797, les six quatuors de l'opus 76 sont dédiés au comte Jozsef Erdödy. Le troisième doit son surnom «de l'Empereur» au thème à variations de son deuxième mouvement, qui n'est autre que celui de l'hymne impérial autrichien «Gott erhalte Franz den Kaiser», composé par Haydn quelques mois auparavant. Oeuvre de maturité du compositeur, elle est postérieure à tous les quatuors de Mozart et aux quatuors de l'op. 18 de Beethoven. De caractère quasi symphonique, elle s'organise tout entière autour de ce deuxième mouvement, les thèmes des trois autres mouvements lui étant tous apparentés par une même formule rythmico-mélodique.

L'*Allegro* initial s'exprime par divers épisodes, parfois un peu massifs. On y rencontre des variantes du thème principal et un passage surprenant de danse rustique avec basse de musette. Un *piu presto* précipite le mouvement vers sa fin. Le thème du *Poco adagio cantabile* est suivi de quatre variations majestueuses, chacune contenant le thème de l'hymne impérial, toujours immuable, mais passant d'un instrument à l'autre, avec divers accompagnements harmoniques des autres voix. Le *Menuetto* a un caractère robuste, mais son trio, en la mineur, prend une teinte mélancolique annonçant ceux de Schubert. Avec le *Presto* en do mineur, agité et instable, on change radicalement d'atmosphère. Et ce n'est qu'à la fin que la tonalité initiale de do majeur réapparaît.

Erwin Schulhoff – Cinq pièces pour quatuor à cordes

Erwin Schulhoff est né à Prague en 1894. Enfant prodige, il est remarqué et encouragé par Antonín Dvořák. A la fois pianiste et compositeur, d'obédience classique, il est l'un des premiers à intégrer le jazz dans ses œuvres. Avec la montée du nazisme, sa musique, considérée comme dégénérée, ses origines juives et ses sympathies communistes lui valent la déportation. Il est arrêté en juin 1941 par la Gestapo, alors même qu'il venait d'obtenir son visa pour l'Union soviétique. Il est déporté au camp de Wülzburg, où il continue de composer, des œuvres pour le piano notamment, et surtout sa huitième symphonie. Il y meurt en août 1942.

Créées le 8 août 1924 au Festival de musique de chambre de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine (SIMC) de Salzbourg, les cinq pièces que nous entendons ce soir ont été composées en décembre 1923, et représentent la première œuvre pour quatuor à cordes dont Schulhoff autorisa la publication.

Avec une dédicace à Darius Milhaud, cette œuvre est une suite de cinq danses parodiques – il y en avait sept à l'origine, mais deux ne furent pas retenues par le compositeur – proches de la suite baroque et de certaines pièces de la seconde Ecole de Vienne. Y alternent des rythmes syncopés ou obstinés (pièces 1, 3, 5), et des atmosphères plus sensuelles, voire orientalisantes (pièces 2 et 3). Le succès de leur réception incita Schulhoff à composer son "premier" quatuor à cordes l'année suivante.

Franz Schubert – Quatuor en sol majeur, D 887, op. 161

Comme le quatorzième quatuor, « La Jeune fille et la Mort », le quinzième est une œuvre posthume. De ce quatuor écrit en dix jours en 1826, seul le premier mouvement aura été exécuté du vivant du compositeur. La première audition publique de l'œuvre eut lieu en 1850, et l'édition suivit une année plus tard.

Dans l'*Allegro molto moderato* initial, un combat symbolique s'esquisse entre ombre et lumière, entre mode mineur et mode majeur. Les tremolos qui s'imposent à plusieurs reprises ne sont pas un moyen d'expression facile, mais bien plutôt un élément sonore essentiel dans l'élaboration de ce mouvement au caractère dramatique et lyrique, où le violoncelle joue un rôle primordial. L'*Andante un poco moto* fait alterner des images paisibles et agitées, calmes et tragiques, qui se prolongent dans le *Scherzo*, en si mineur. Dans ce mouvement, les tremolos organisent et structurent le thème ; à l'univers tourmenté, presque maléfique du début du *Scherzo*, succèdent ensuite des moments de répit, de repos, de tendresse. Dans le final, *Allegro assai*, qui adopte la forme du rondo, on retrouve l'atmosphère du dernier mouvement du quatuor « La Jeune fille et la Mort ». Le violoncelle adopte le même rythme de tarentelle, avec les mêmes suggestions hallucinatoires. La Coda résume, en un ultime murmure des cordes, le climat à la fois envoûtant et angoissé de l'œuvre.

Prochains concerts de la saison 2015-2016

Mardi 2 février 2016
Quatuor Sine Nomine
(Lausanne)

(Cycle 1)
J. C. de Arriaga – Quatuor N° 1
B. Bartok – Quatuor N° 4
A. Borodine – Quatuor N° 2

Mardi 8 mars 2016
Quintette à vents Moragues
(Paris)

(Cycle 1)
J. Ibert – Trois pièces brèves
D. Milhaud – La cheminée du roi René
W.A. Mozart – Sérénade en ut mineur
L. van Beethoven – Quintette op. 103
P. Hindemith – Eine kleine Nachtmusik
G. Ligeti – Six baguettes

Avec le soutien de :

